

tant que les stations de chemins de fer ne seront pas pourvues de magasins frigorifiques. L'industrie de l'élevage des poules pourrait se faire avec profit à une certaine distance du chemin de fer si les stations avaient des magasins frigorifiques; et c'est le meilleur genre d'affaires possible pour l'encouragement et l'avancement rapide des nouveaux et pauvres colons. La question de l'emmagasinage frigorifique est d'importance vitale, et j'ai confiance que l'on trouvera le moyen d'établir un système parfaitement efficace. Il n'y a aucune autre direction vers laquelle les efforts du gouvernement et des individus pourraient se tourner d'une manière plus profitable. La difficulté à engager le capital particulier à entreprendre cette opération provient de ce qu'on croit généralement qu'on ne pourrait rendre un système compréhensible d'emmagasinage frigorifique de suite rémunérateur. Cette crainte est sans doute bien fondée. Il faudra faire l'éducation des producteurs et du commerce. Les colons auront beaucoup à apprendre au sujet des différentes races de volailles et des bonnes méthodes à prendre pour obtenir les meilleurs résultats de cette industrie. La Compagnie d'Emmagasinage Frigorifique est presque certaine d'éprouver des difficultés dans le classement des produits, et doit se fier aux gérants locaux des entrepôts pour faire graduellement comprendre aux colons qu'il est de l'intérêt et du colon et de la Compagnie de prendre le plus grand soin dans la manutention de ces produits. Le colon apprendra, cependant, avec le temps que son attention sera profitable, parce qu'il sera payé selon la qualité de ses produits.

Avec des facilités et un outillage de distribution convenables dans le Kootenay et la Colombie-Britannique en général, une grande compagnie d'entrepôt outillée pour la manutention de toutes les volailles et de tous les produits domestiques du nord de l'Alberta pourrait dans un temps comparativement court établir des opérations considérables, et il est impossible de concevoir aucune autre entreprise qui put encourager d'une manière plus satisfaisante l'industrie agricole dans cette région.

Elle recevrait, aujourd'hui, les produits d'environ 5,000 colons entre Wetaskiwin et Edmonton, et il lui faudrait des entrepôts à ces deux endroits aussi bien qu'à Leduc.

RÉCOLTES

Le rendement de la récolte dans le district d'Edmonton cette année est évalué à 600,000 boisseaux de blé, 800,000 boisseaux d'avoine et 100,000 boisseaux d'orge. La gelée en juin dernier a grandement endommagé la récolte qui a été semée à la volée sur les terres basses et que l'on suppose avoir été moins vigoureuse et moins capable de résistance que celle qui a été semée par des semoirs mécaniques. On dit qu'il y a très peu de nielle dans le blé cette année et le blé et l'avoine sont bons.

STATISTIQUE DES MOISSONS.

Il semblerait qu'il est assez facile d'obtenir une statistique satisfaisante de la moisson de la part des propriétaires de batteuses, en accordant des permis à ces propriétaires après avoir examiné les appareils à employer et sur certificat de leur suffisance. Cela n'entraînerait pas un travail considérable si l'on exigeait des propriétaires de machines à battre de faire un rapport annuel—disons le 1er février ou mars—des résultats des opérations de la saison. Il faut espérer que le gouvernement provincial prendra bientôt action dans ce sens.

BÊTES À CORNES.

Dans le cours des deux dernières années il y a eu une forte augmentation dans le nombre de bêtes à cornes, de chevaux, de cochons et de moutons, et l'on espère que l'amélioration de la qualité sera le résultat de l'action du gouvernement provincial en facilitant l'importation des animaux pur sang. Le nord de l'Alberta est particulièrement propre à l'élevage des bestiaux, grâce à son abondance d'herbes nutritives, à ses bois qui servent d'abris, et à son approvisionnement d'eau. Les éleveurs d'animaux de race dans l'est du Canada trouveraient un marché avantageux dans ce pays, et il est surprenant qu'aucun d'eux n'ait établi ici un dépôt où ils pourraient expédier les animaux de l'année et les nourrir à bon marché en attendant leur vente.